

Dust-distiller.com : 'David Ostrowski, from bad to worse', by Jérôme Lefèvre, April 18th, 2013

DAVID OSTROWSKI, FROM BAD TO WORSE

C'est une exposition personnelle de David Ostrowski qui a fait l'inauguration du nouvel espace de la galerie Peres Projects à Berlin, au 82 Karl Marx Allee.

Élève d'Albert Oehlen à l'Académie de Düsseldorf, David Ostrowski, originaire de Cologne, pratique la peinture en la réduisant à l'essentiel. La peinture est abîmée. Ce sont souvent des masses blanches travaillées et agrémentées de divers essais à la bombe aérosol. La peinture ne dit rien d'autre que dire qu'elle est peinture. La composition est réduite à minima.

Peut-on parler de « bad painting » ici ? Je en pense pas. Pour notre plus grand bonheur, c'est pire. Ostrowski répondait lui-même à la question quelques mois plus tôt en titrant son exposition *From Bad to Worse*. La formule se suffit à elle-même et résume son intention. N'y voyez aucune superficialité, la formule résume parfaitement l'état des choses aujourd'hui dans d'autres domaines que l'art.

On appréciera l'intelligence de l'accrochage. Les peintures sont ici suspendues autant que fixées au mur, et quand elles le sont c'est souvent de manière décentrée, trop à gauche, trop à droite. Certaines pièces sont accrochées dans la vitrine de la galerie de sorte à ce que le dos soit visible. Ailleurs, un cadre est posé sur deux tasseaux, reposant contre le mur. Bad painting ou pas, il semble nécessaire d'installer d'une manière qui fasse du sens. L'option de poser la peinture sur des objets (tasseaux, divers objets) sans les fixer au mur – « comme à l'atelier » pourrait-on dire – me semble tout à fait appropriée à l'esthétique déployée par la jeune génération à laquelle appartient David Ostrowski.

Il y a quelque chose de l'ordre de la disparition dans cette tendance de l'abstraction contemporaine. Ostrowski qualifie sa démarche en terme de

nothingness : « I'm doing paintings about nothing. I have no ideas, no motivation and no inspiration. » La jeune génération déploie volontiers une esthétique de la ruine, du cassé, du miteux. Les matériaux récupérés abondent avec une volonté de « laissé-comme-tel » qui n'a plus rien du ready-made. De manière manifeste, avec une désinvolture raisonnée, la peinture se pose au sol.

David Ostrowski est né en 1981, *'I'm OK. Moments later, he was shot* est sa première exposition personnelle chez Peres Projects. Fondée par l'Américain Javier Peres, la galerie représente des artistes tels que Dan Attoe, Mark Titchner et Mark Flood.